

# Ecole du Louvre

## Palais du Louvre

# STÉPHANIE SAADE

### *Le Chemin du Retour*, 2017

Anne Barrault, Paris



© Marc Domange

## FIAC HORS LES MURS - JARDIN DES TUILERIES

C'est entre 2005 et 2010 que l'artiste libanaise Stéphanie Saadé s'est formée à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, pour ensuite partir travailler à Hangzhou, en Chine. Pour l'exposition Hors les Murs de la FIAC, elle a décidé de revenir sur ses années parisiennes avec une œuvre à caractère autobiographique. Sur une carte de la ville, elle a dessiné le trajet qu'elle effectuait chaque jour entre son domicile et Saint-Germain-des-Prés, avec ses méandres et ses détours. Elle retranscrit cet itinéraire devenu motif dans le jardin des Tuileries, sous la forme d'un parterre de cent-treize dalles de pierres.

En 2013, Stéphanie Saadé avait déjà utilisé un de ses trajets parisiens, dans l'œuvre *Nostalgic Geography*. En acier, il était tracé sur une carte du Liban, son pays d'origine. Cette année c'est sur le gazon des Tuileries que se dessine ce chemin, invitation à une promenade mentale le long des souvenirs de l'artiste. L'itinéraire quotidien de Stéphanie Saadé est réduit afin de s'intégrer dans le microcosme du jardin, environnement qui incarne l'exemple parfait de l'hétérotopie, telle que le philosophe Michel Foucault l'explique dans ses *Dits et écrits* en 1984. Trajet personnel de l'artiste, la ligne sinueuse de pierres de Comblanchien se transforme en un motif universalisant dans le regard du spectateur. Ce dernier peut ainsi s'appropriier l'œuvre dans une promenade méditative, arpenter ses détours par les méandres de sa pensée, et placer dans cet itinéraire ses propres expériences. En créant en son for intérieur un intime chemin du retour, il développe une réflexion

personnelle sur le voyage, propice à la naissance d'un sentiment de nostalgie. Cette nostalgie est pour l'artiste « un sentiment positif », une agréable sensation invitant à se tourner vers un passé résolu. Le chemin de dalles devient prétexte à ce plongeon mélancolique, qu'elle partage avec le public.

En empruntant ce sentier poétique, le trajet initial et personnel de l'artiste s'efface pour que chacun, selon ses propres souvenirs, s'approprie ce sentiment, en y greffant son imaginaire personnel. Stéphanie Saadé met au centre de ses œuvres des sentiments universels, rapprochant le public de l'art contemporain en le touchant par l'expression d'émotions propres et personnelles, mais communes à tous les hommes.

**Isabelle Brown, Florian Doladille**

Élèves de l'École du Louvre

---

Depuis 2010, les étudiants de l'école du Louvre participent à une opération originale de médiation, en lien avec le plus large public. Cet exercice pédagogique de terrain, est également l'opportunité pour l'École de réaffirmer son implication dans l'étude et la diffusion de l'art contemporain. Retrouvez toutes les notices rédigées par les étudiants à cette occasion sur [www.fiac.com](http://www.fiac.com)